

Théâtraliser l'urbain

Harry Parnass

Numéro 55-56, automne 1992, hiver 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1074ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Parnass, H. (1992). Théâtraliser l'urbain. *Inter*, (55-56), 32-35.

À THÉÂTRALISER L'URBAIN

Harry PARNASS

NOTRE PEAU EN TANT QU'INTERFACE AVEC LE DEHORS NE FORME QU'UNE BIEN MINCE ARMURE POUR AFFRONTER LES AGRESSIONS MULTIPLES D'UN ENVIRONNEMENT URBANISÉ. LE DESIGN URBAIN, L'ARCHITECTURE ET LE DESIGN DE MODE CONSTITUENT UN CONTINUUM CONCEPTUEL SE MATÉRIALISANT DANS LA CITÉ POUR PALLIER À CETTE FRAGILITÉ DES CORPS.

LE DESIGNER DE VÊTEMENT FOURNIT À CET EFFET UNE « SECONDE PEAU » QUI EN PLUS DE PROTÉGER DES INTEMPÉRIES DOIT REMPLIR LE MANDAT HAUTEMENT SOPHISTIQUÉ DE DÉFENSE PSYCHOLOGIQUE. CETTE IMPORTANTE COUCHE NE SERT DONC PAS SEULEMENT DE BOUCLIER ENVIRONNEMENTAL MAIS AUSSI, DE FAÇON ESSENTIELLE, DE SYSTÈME D'ÉMISSION DE MESSAGES OÙ DESIGNERS ET USAGERS COLLABORENT EN TANT QUE SÉMIOLOGUES.

L'ARCHITECTURE CONSTITUE LA « TROISIÈME PEAU » ; À L'INSTAR DU VÊTEMENT, ELLE PROCURE UNE PROTECTION PHYSIQUE SUPPLÉMENTAIRE CONTRE LES ÉLÉMENTS EN PLUS DE PORTER UNE FORTE CHARGE SÉMIOLOGIQUE.

LA « QUATRIÈME PEAU », LE DESIGN URBAIN, S'INSCRIT AU NIVEAU OÙ L'INDIVIDU EXPRIME SA RELATION AU CORPS SOCIAL. LES NOTIONS ABSTRAITES DE VOLONTÉ COMMUNAUTAIRES, D'ÉTAT, LES HIÉRARCHIES RELATIVES À LA RELIGION, À L'ÉDUCATION ET AU COMMERCE, LE RÔLE DE L'UNITÉ FAMILIAL, ETC. FORMENT AUTANT DE MAILLES DE CE TISSU D'INTERRELATIONS COMPLEXES PRENANT FORME DANS LA VILLE PAR L'ENTREMISE DU DESIGNER.

CES DIFFÉRENTES « STRATES DE CONCEPTION » DOIVENT SE COMBINER DE FAÇON INTENSIVE DANS LES ESPACES IMPORTANTS DE LA CITÉ POUR INDUIRE UNE THÉÂTRALISATION ACTIVE DE LA QUOTIDIENNETÉ URBAINE.

COMME LES VILLES ÉVOLUENT DE L'ÈRE INDUSTRIELLE À L'ÈRE POST-INDUSTRIELLE ELLES AURONT DE PLUS EN PLUS COMME MISSION PREMIÈRE D'ALIMENTER LES POTENTIALITÉS PERFORMATIVES DE L'INDIVIDU.

DEPUIS LE DÉBUT DU SIÈCLE, SOUS L'INFLUENCE DE L'IDÉOLOGIE POSITIVISTE MODERNE ET ÉBLOUIE PAR UNE VISION STRICTEMENT TECHNOLOGIQUE DU PROGRÈS, ON A PEU À PEU PERDU DE VUE L'IMPORTANCE DES INTERRELATIONS HUMAINES DIRECTES AU NIVEAU DES PRIORITÉS URBANISTIQUES ET ARCHITECTURALES.

NONOBTANT LE FAIT QUE L'ON PUISSE MAINTENANT COMMUNIQUER À VOLONTÉ AVEC DES INTERLOCUTEURS OÙ QU'ILS SOIENT DANS LE MONDE, LES RENCONTRES IMPROMPTUES DEMEURENT UNE CONDITION PRIMORDIALE À L'INTENSIFICATION DES POSSIBLES. LA CITÉ DOIT OFFRIR CES LIEUX D'INTERACTIONS MULTIPLES ESSENTIELS À L'EXPANSION DES RÉSEAUX DE CONTACTS INDIVIDUELS ET CE À TRAVERS UNE INFRASTRUCTURE URBAINE EFFICIENTE ET DIVERSIFIÉE. À CET EFFET, LES « MÉCANISMES » DE PLANIFICATION URBAINES DOIVENT ÊTRE RÉÉVALUÉS EN REGARD D'UNE CONCEPTION DE LA VILLE INTÉGRANT DE FAÇON DYNAMIQUE LES SINGULARITÉS INDIVIDUELLES DANS UN PROCESSUS DE STRATIFICATION PLEINEMENT ASSUMÉ. LA CAPACITÉ DU CITOYEN À DÉCODER LES SIGNES URBAINS ET À EXPRIMER SES PROPRES MESSAGES SANS INHIBITIONS CONFORMISTES CONSTITUE UNE DONNÉE DÉTERMINANTE POUR LES CONCEPTEURS DANS L'ORIENTATION DE LEUR INTERVENTION. LA VILLE, PERÇUE COMME « SCÈNE » POUR L'ACCOMPLISSEMENT HUMAIN ET LA PERFORMANCE, SERA CONÇUE TRÈS DIFFÉREMMENT DE CE À QUOI LES ALÉAS D'UNE PENSÉE TECHNO-PRODUCTIVISTE NOUS ONT HABITUÉS. ON DOIT DISSOUDRE LES SECTORISATIONS ABUSIVES ET RETISSER LA MULTIPLICITÉ. ENFANTS ET PERSONNES ÂGÉES DOIVENT ÊTRE RÉINTÉGRÉS ACTIVEMENT À LA CITÉ ET DE NOUVEAUX ARCHÉTYPES SONT À INVENTER POUR ACCENTUER LES ASPECTS INTERACTIFS ET HUMAINS DES DIFFÉRENTES ACTIVITÉS URBAINES. L'ENJEU DE L'INTERVENTION DES CONCEPTEURS DANS LA VILLE DE DEMAIN SERA D'ABRITER L'INDIVIDU PERFORMEUR, DANS UNE SCÉNOGRAPHIE POLYSÉMIQUE CATALYSANT L'EFFERVESCENCE DES CONNEXIONS !

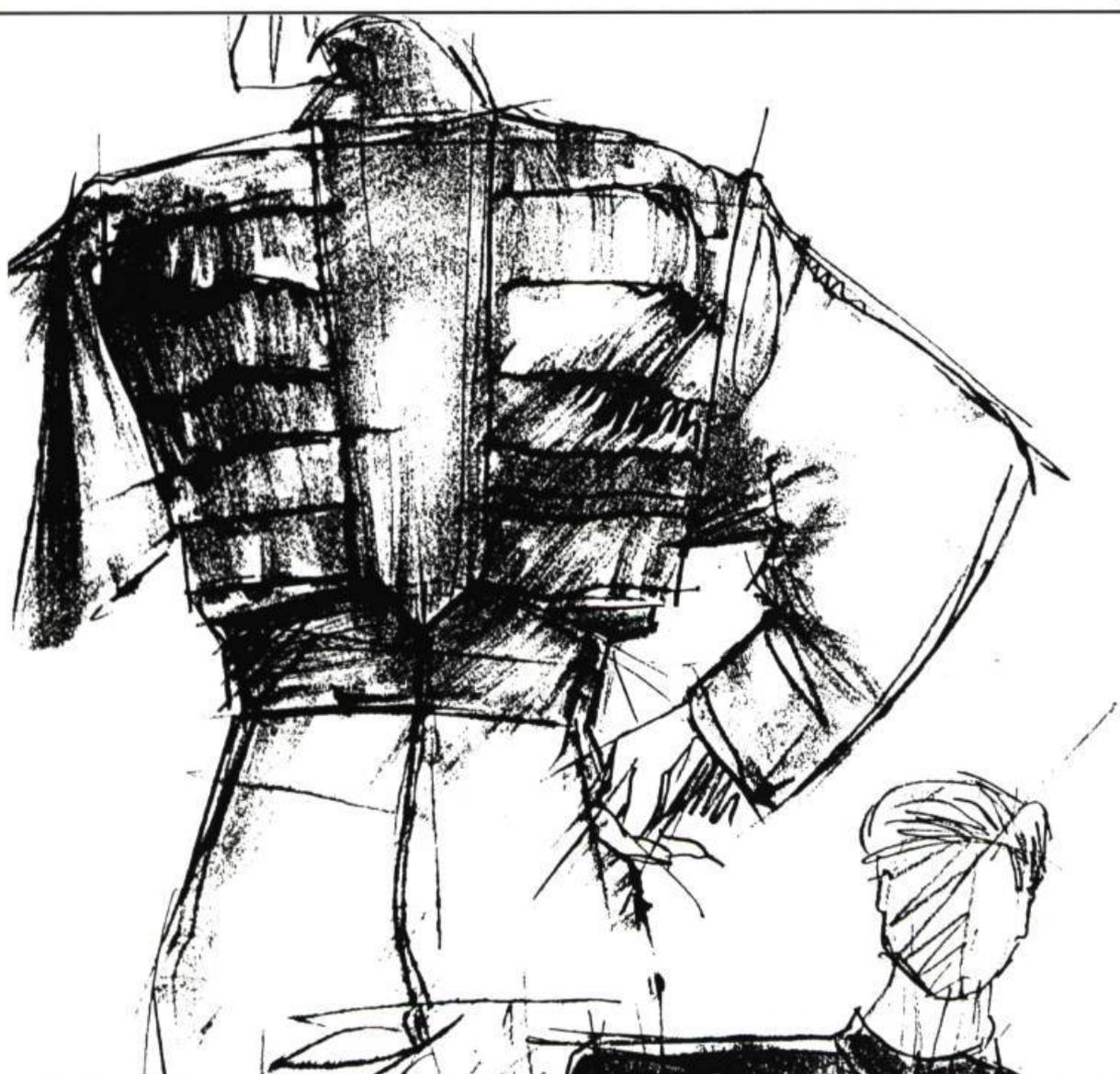
Traduction libre et adaptation : Luc LÉVESQUE



Le vêtement est traité comme « architecture intime ». Il requiert la même rigueur et la même sensibilité dans l'investigation culturelle que ne l'exige la conception d'un édifice. Les magasins qui exhibent les vêtements sont quant à eux conçus comme « architectures éphémères » et utilisent l'esthétique souple du « trouvé sur place » ; stratégie nomadique d'adaptation aux fluctuations économiques des coûts de location... Mode d'implantation se nourrissant du lieu pour assurer la connexion contextuelle de l'établissement.



Harry PARNASS, architecte/designer est co-fondateur avec Nicola PELLY du concept Parachute qui allie depuis 1977 création architecturale et design vestimentaire. Il est également co-fondateur du tout récent Institut de design de Montréal qui vise à stimuler l'expérimentation transdisciplinaire et les échanges internationaux.



Parachute, Montréal. Situé dans les cuisines de l'ancien Hôtel Mont-Royal, c'est une histoire d'un siècle et demi figée dans la stratification des couches de peinture écaillées, gardées intactes et scellées dans une archéologie urbaine, brute. Noblesse de la sauvagerie au cœur d'un centre commercial de marbres et de chrome. Choc du contraste renforcé à l'entrée par un mystérieux graffiti, reproduction d'une peinture rupestre tanzanienne réalisée il y a 10 000 ans et représentant pour la première fois un agencement relatif à la mode ; fusion des corps, vêtements, musique et sexualité.